



ORGANE DU COMITE DE
PREPARATION
DE L'INTERNATIONALE
REVOLUTIONNAIRE
DE LA JEUNESSE

bimensuel n°3 20 décembre

JEUNE GARDE INTERNATIONALE

OED
FON
A VILLE

NR 4785
directeur de la publication:

C. DELAIR

% E. LANGUIN
BP 10/10
75462 PARIS
cedex 10

2 francs

*La jeunesse est la flamme de la révolution prolétarienne
dont le prolétariat est le creuset ! Karl Liebknecht*

ESPAGNE, PORTUGAL, FRANCE... PREPARONS LA REVOLUTION SOCIALISTE !

EDITORIAL

En Espagne, la classe ouvrière développe l'offensive pour abattre le régime franquiste. Franco est mort, mais le fascisme est encore au pouvoir. Tous les ennemis de la révolution -aussi bien la bourgeoisie fasciste et soi-disante "libérale" que les partis staliniens et sociaux-démocrates, leurs "junte démocratique" et "plateforme de convergence"- tentent de toutes leurs forces d'empêcher l'irruption ouverte immédiate du prolétariat espagnol.

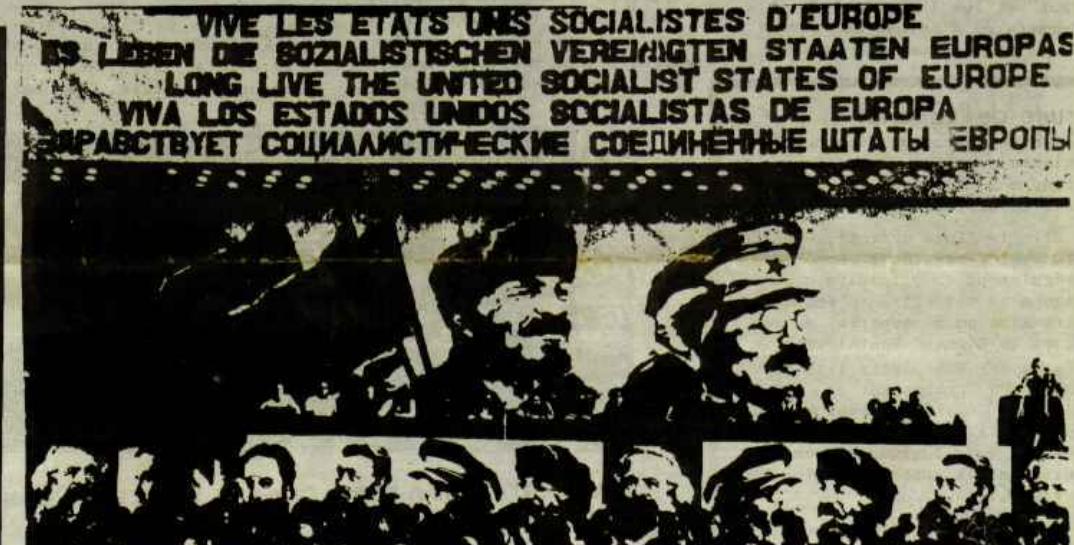
Ils en ont peur. Dans les coulisses d'un régime pourri et cadavérique, ils essaient de "l'humaniser" "démocratiser", tout en sauvegardant celui-ci. A tel point que le P.C. de Santiago Carillo a peur, y compris de réaliser ses propres mots d'ordres, comme amnistie générale, libération de tous les emprisonnés politiques.

La révolution espagnole imminente sera le détonateur de la révolution européenne. Tous les ouvriers d'Europe -au Portugal, en France, en Italie et dans les pays des conquêtes socialistes- le ressentent profondément. Les bourgeois en sont parfaitement conscients.

C'est pourquoi, au Portugal ils tentent de porter des coups à la révolution ouvrière de dissoudre les commissions ouvrières et les comités de soldats révolutionnaires. Ils veulent rétablir "l'ordre" et la "discipline". Ils veulent écraser la classe ouvrière. Les partis trahisseurs les aident et les couvrent.

Aujourd'hui, l'avenir immédiat de la révolution portugaise, son développement et son extension

suite page 2



Plateforme de l'IRJ (projet)

Mandatés par le rassemblement international de la jeunesse révolutionnaire à Berlin qui a fondé l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, nous, première conférence de l'IRJ, proposons à la jeune génération du prolétariat la plateforme d'action pour préparer la révolution socialiste mondiale, pour participer à la construction du parti mondial de notre classe, la classe ouvrière.

L'Internationale révolutionnaire de la Jeunesse fait sienne la devise de MARX : "PROLETAIRES DE TOUTES LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !"

Elle la fait sienne dans la lutte pour rassembler dans

une même organisation de la jeunesse combattante de l'Est et de l'Ouest, pour un même objectif : la République Universelle des Conseils ouvriers, le communisme. C'est ce combat qu'exprime la tenue de notre rassemblement et de la première conférence de l'IRJ, à Berlin, au cœur de l'Allemagne divisée par l'impérialisme et la bureaucratie du Kremlin. Car notre premier objectif, c'est que la révolution mondiale, imminente en Europe, soit victorieuse dans la construction des Etats-Unis Socialistes d'Europe, comme première étape vers la république ouvrière mondiale.

EN FINIR AVEC LE VIEIL ORDRE BOURGEOIS.

La vieille société capitaliste est malade. Elle agonise. Pour protéger son ordre international d'exploitation, la bourgeoisie tente d'entraîner dans son agonie toute l'humanité. Pour tout avenir, elle n'offre que la barbarie.

Les droits élémentaires des travailleurs sont attaqués. Le droit même à l'existence, à la vie, est bafoué, méprisé, par la destruction du droit au travail, par la création d'une formidable armée de chômeurs. En quelques mois, la crise du système a jeté à la rue des millions de prolétaires. La survie du système d'exploitation l'y oblige.

suite page 3

A BAS LE MUR DE BERLIN!

APPEL DES JEUNESSES REVOLUTIONNAIRES D'ESPAGNE A LA JEUNESSE MONDIALE

L'assassin Franco est mort, mais le franquisme survit encore : la monarchie du 18/7 c'est le franquisme couronné. Il ne sert à rien de l'éduco-rer avec de grandes promesses ("du travail digne de tous"), ni avec des aumônes insignifiantes ("l'insulte"). Les capitalistes ne font que changer la chemise bleue et le bras levé pour le costume des démo-crates. Ils parlent de "réfor-mes", du "changement", du "pro-cessus constituant" et de mille choses encore. Et tandis qu'ils parlent et promettent, leur conseil des ministres présidé par le prince de Franco, Juan Carlos Ier, gèle les salaires et augmente les prix. Ils parlent de "prix" et le roi se déplace au Sahara prêt à déclencher la guerre pour défen-dre leur phosphate et "l'hon-neur" de leur armée.

Ils parlent du "travail pour tous" et les licenciements et fermetures d'usines ne cessent de se multiplier. Ils parlent

suite de l'Editorial

sion se jouent en Espagne. La classe ouvrière espagnole va rompre l'isolement internatio-nal du prolétariat portugais.

Elle le liera définitivement au prolétariat de France -également en offensive crois-sante et qui affronte une contre-attaque désespérée, du régime de Giscard-Poniatowski. Ici aussi les partis trahis PC et PS "protestent", "condamnent", mais essaient d'em-pêcher la grève générale qui est la voie logique et immé-diate de la mobilisation ou-vrière.

La révolution européenne est à l'ordre du jour ! A l'Ouest et à l'Est de l'Eu-rope. Contre la bourgeoisie et contre les staliniens, qui à l'Ouest brisent le mouvement et à l'Est presécutent et op-primant les travailleurs.

ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EU-ROPE est le mot d'ordre du moment. Il est immédiat et unificateur -donc- mobilisa-teur !

Nous nous réuniront, dans quelques jours à Berlin pour fonder l'Internationale Révo-lutionnaire de la Jeunesse, POUR PREPARER LA REVOLUTION SOCIALISTE. Nous sommes en pleine mobilisation, qu'il faut renforcer encore plus ces derniers jours qui nous séparent de notre rassem-blement.

La force révolutionnaire de la jeunesse ouvrière interna-tionale s'organise.

A BAS LE MUR DE BERLIN !

ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EU-ROPE !

VIVE L'INTERNATIONALE REVOLU-TIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

PREPARONS LA REVOLUTION !

de liberté, tandis que la police occupe la même CNS fasciste, censure la presse, emprisonne massivement des ouvriers et des militants (il y a eu plus de 500 arrestations sous le rois), torture (aux étu-dians arrêtés à Madrid et à Sarragosse), et assassine 15 assassinats en un mois), tandis que la police réprime féroce-ment nos grèves et mani-festations; ils parlent de li-berté et nous oppriment brutalement.

Ils parlent de paix, travail et liberté, et préparent la guerre, ils nous "donnent" du chômage, de la misère, de l'in-cluture et de l'oppression.

Les J.R.E., les constructeurs de l'I.R.J. en Espagne, luttent pour en finir avec le franquisme, pour faire que Juan Carlos Ier passe à l'histoire comme "Juan Carlos le bref". Nous appelons à la grève générale pour abattre le franquisme. Les ouvriers et peuples d'Es-pagne y sont prêts. La mobili-sation qui s'est développée

Nous luttons pour sortir de la clandestinité et commencer la révolution. Nous combattons pour que la chute du franquisme soit le début de la révo-lution prolétarienne, unissant la classe ouvrière autour de l'objectif du Gouvernement Ouvrier-Paysan, pour mettre les usines dans les mains des ouvriers, pour donner la terre aux paysans, pour armer les ex-ploités et désarmer la réac-tion, pour liquider le fascisme définitivement.

Nous appelons à commencer la grève générale, à occuper les usines, réunir des assemblées élire des comités en les éten-dant et centralisant à l'échelle de tout le pays, dans le cours de la lutte pour abattre le franquisme. Avec les comités et conseils ouvriers, la plus large mobilisation contre la crise capitaliste pourra être organisée.

Nos frères de classe portu-gais se sont déjà engagés dans cette voie : celle de la révo-lution socialiste. Des centai-

rigents ouvriers", les Brejnev Tito, Husak, qui ouvrent les économies planifiées au capi-talisme, "normalisent" la Tchécoslovaquie et massacrent les ouvriers de la Baltique. L'Europe qu'ils veulent défen-dre est celle des grands béné-fices capitalistes, du chômage et la répression, celle qui est menacée par les ouvriers.

Des millions de jeunes affron-tent ceux de Helsinki. Nous voulons la même chose que nos camarades portugais. Notre lutte pour commencer la révo-lution en Espagne est la votre. L'Espagne sera le détonateur de la révolution européenne, mais sans vous, jeunes ouvriers de toute l'Europe, nous ne pourrons pas vaincre.

Face à "l'union de la peur" des impérialistes et des bu-reaucratiques, soudons l'unité révolutionnaire du prolétariat international !

Jeunes portugais, La révo-lution espagnole emprisonnera les conspirateurs contre-révo-lutionnaires portugais, expulsera les troupes impérialistes et rompra le pacte ibérique. Elle rompra votre isolement.

Jeunes français! La révolution espagnole sera le signal pour abattre Giscard, le complice du franquisme !

Jeunes allemands ! La réuni-fication révolutionnaire de l'Al-lemagne sera la base la plus solide pour l'Europe des Con-seils Ouvriers. La défaite ou-vrière en Espagne a ouvert la porte à la 2ème guerre impé-rialiste. La victoire de la révolution enterrera définiti-vement le fascisme et les guer-res impérialistes.

Jeunes de toute l'Europe ! U-nissons nos efforts contre l'ordre du chômage et la ré-pression ! Soutenez notre lut-te pour en finir avec le fran-quisme !

Pour abattre l'ordre bourgeois pour répondre à la crise de l'impérialisme et la bu-reaucratie, nous devons lutter en-semble pour le pouvoir des Con-seils Ouvriers dans toute l'Europe, les ETATS-UNIS SOCI-ALISTES D'EUROPE.

Les JEUNESSES REVOLUTIONNAIRES D'ESPAGNE vous appellent à construire l'instrument de cette unité, à dresser dans vos usines, vos écoles et vos quar-tiers : l'INTERNATIONALE REVOLU-TIONNAIRE DE LA JEUNESSE pour combattre les forces de la réaction mondiale, et réaliser la révolution mondiale des Conseils Ouvriers.

JEUNES DE TOUTE L'EUROPE ! VENEZ AVEC LES JEUNESSES REVOLU-TIONNAIRE D'ESPAGNE à BERLIN le 27 Décembre pour proclamer l'I.R.J. !

Plate-forme de l'I.R.J. (projet)

Alors que les capacités de production permettraient de subvenir aux besoins de chaque homme et femme. La misère augmente, les prix atteignent des sommes vertigineuses, les salaires stagnent, les réductions de salaire (par le lock-out, le chômage technique) se multiplient. Et toutes ces mesures ne sont qu'un avant-goût de ce que nous réserve la décomposition de la vieille société.

De nouvelles attaques sont préparées par tous les gouvernements, elles sont mises au point, planifiées, par les rencontres au sommet, les conférences internationales dans le cadre de la "coexistence pacifique" entre l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne. C'est un ordre international porteur de guerre, de misère qu'ils veulent mettre en place.

Il exige la destruction des conquêtes du prolétariat, avant tout de cette conquête du prolétariat mondial que sont les économies planifiées en Europe de l'Est et en Chine résultats de la révolution d'Octobre 1917.

les bandes parallèles du capital, les milices fascistes anti-ouvrières. Ils tentent, de plus, par la militarisation des chômeurs, de nous opposer les uns aux autres, nous travailleurs qui avons les mêmes intérêts, de nous opposer en particulier, nous la jeune génération du prolétariat, à nos pères, à nos frères.

Dans tous ces plans, l'impérialisme agonisant nous réserve, à nous jeunes prolétaires, une place de choix. Nous, jeunes, représentons dans chaque pays la moitié et souvent plus de l'armée des chômeurs. C'est à nous qu'on refuse : à travail égal, salaire égal.

C'est pour nous qu'ils ont des attentions particulières du point de vue de la répression et de la surveillance. C'est à nous qu'ils proposent comme avenir contre le chômage de faire "carrière" dans leur armée, dans leur police, contre nos frères de classe. Mais cela encore ne leur suffit pas, ils trouvent encore que nous leurs revenons trop cher, et pour cela ils nous ferment le droit à la culture, à la qua-

sion sanglante de l'insurrection des ouvriers de la Baltique en Pologne. La bureaucratie n'utilise pas son appareil répressif, son armée, sa police, son "pacte de Varsovie" à défendre les conquêtes socialistes contre l'impérialisme. C'est l'instrument pour défendre son propre pouvoir à elle contre la classe ouvrière. Par là elle sert l'impérialisme, avec qui cette caste de bureaucrates parasites tente de conclure une alliance universelle pour préserver ses priviléges contre la classe ouvrière.

Ces attaques contre la classe ouvrière, et surtout sa jeune génération, montrent la nature de la crise que connaît le vieux monde. Ce n'est ni une crise de "croissance", ni une crise "cyclique" : c'est la crise finale d'un monde qui s'écroule de toutes parts. Un monde dont le futur est la barbarie. Une société qui tente de détruire la jeunesse, porteuse de l'avenir, ne peut avoir d'autre futur. La vieille société est à l'agonie, nous ne voulons ni la guérir, ni la faire survivre. Nous n'avons que nos chaînes à

Au Sud de l'Europe, c'est la pointe avancée de la lutte pour en finir avec le vieux monde.

Les plus grands affrontements de classe vont se dérouler à l'échelle internationale, posant comme objectif immédiat les Etats-Unis Socialistes d'Europe. C'est la première étape de la révolution mondiale, celle de l'unité dans le combat de la classe ouvrière des pays capitalistes avec celle des pays dominés par la bureaucratie.

Une seule solution à la crise qui traverse la vieille société : exproprier la bourgeoisie, chasser la bureaucratie parasitaire des pays de conquêtes socialistes. Organiser, à l'échelle internationale, la production et toute la société dans l'intérêt de ceux qui travaillent.

Un seul moyen pour l'imposer : le pouvoir ferme de la classe ouvrière, l'Etat des Conseils ouvriers. Telle est la nature des Etats-Unis Socialistes d'Europe, notre objectif. En finir avec le système capitaliste pourri, soutenu par la bureaucratie du Kremlin, pour



Avec les accords entre la bureaucratie et l'impérialisme, le chômage pénètre dans les pays des conquêtes socialistes. Un million de travailleurs yougoslaves est déjà forcé d'émigrer pour servir de main-d'œuvre à bas prix pour les capitalistes ! Des attaques accentuant les inégalités socialistes se multiplient. De nouvelles attaques provoquées contre le niveau de vie des travailleurs sont en préparation. Les conquêtes d'Octobre sont menacées par l'intermédiaire de la caste bureaucratique parasitaire, qui a usurpé le pouvoir des travailleurs par une féroce répression policière. Ce que vise l'impérialisme, c'est la restauration du capitalisme, dans les pays où il a été exproprié par le prolétariat.

Pour maintenir cet ordre international, dans tous les plans de la bourgeoisie et de la bureaucratie, une place centrale est réservée à tous les dispositifs de guerre contre la classe ouvrière. Dans tous les pays, les budgets pour la police, pour l'armée, s'accroissent. Dans tous les pays, des campagnes de défense de la "patrie" des capitalistes et de son armée "nationale" sont menées conjointement par la bourgeoisie et les partis dits "communistes" et "socialistes". Partout les décrets, les lois, les mesures anti-ouvrières de législations spéciales sont mises en place. Et en même temps se renforcent, s'organisent

lification. Partout, pour détruire l'école, pour favoriser l'école privée, ils fomentent des plans. Et cela, ils le préparent avec l'aide des bureaucrates staliniens, tant à l'Est qu'à l'Ouest. C'est ensemble, par exemple, que des ministres de l'éducation nationale de France et de Pologne ont préparé leur "réforme". La formation professionnelle, restreinte au minimum, sous contrôle des patrons, n'a pas pour but de nous donner une qualification, mais de faire de nous une main-d'œuvre docile et rentable.

C'est toute la jeunesse qui a droit à cette attention particulière. Dans les pays de l'Est, c'est encore la jeunesse qui est la plus touchée par le chômage. Le pouvoir de la caste bureaucratique réserve à la jeunesse la plus féroce répression totalitaire. Tout expression indépendante lui est interdite, comme à la classe ouvrière toute entière, car elle menace directement le pouvoir de la bureaucratie usurpatrice. La dictature policière de la bureaucratie s'abat particulièrement sur la jeunesse travailleuse, objet de vexations continues. Comme la bourgeoisie, la bureaucratie a peur de la jeunesse.

Et sa répression sert précisément l'impérialisme, comme l'a montré à toute la classe ouvrière mondiale l'intervention de l'armée du Kremlin en Tchécoslovaquie et la répres-

perde, nous avons un monde nouveau à gagner. Avec Rosa LUXEMBOURG, nous disons : "le socialisme est notre revendication minimum".

En fondant l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, nous déclarons la guerre à mort à ce vieux monde. Nous appelons toute la jeunesse à se joindre à cette lutte, à faire de l'I.R.J. l'organisation de masse de la jeune génération du prolétariat international.

UN SEUL REMÈDE : LA REVOLUTION !

Partout, des milliers de nos camarades, jeunes ouvriers se révoltent, cherchent le moyen d'en finir avec la vieille société, et en construire une nouvelle. Dans toutes les grandes luttes, c'est la jeunesse qui part la première au combat, qui se porte dans les premiers rangs.

Ceux qui gouvernent encore le monde nous préparent un avenir d'exploitation, de chômage, de répression. Notre seul vrai avenir est donc la révolution, c'est elle que nous devons préparer. Nous avons un rôle à jouer : celui du détachement avancé de la classe ouvrière.

Nous fondons l'I.R.J., alors que l'éclatement de la révolution est imminent en Espagne. Ce n'est pas une révolution nationale, c'est la révolution européenne qui s'annonce par la fusion du mouvement espagnol et portugais.

construire réellement le communisme - telle est la voie dans laquelle l'I.R.J. appelle les jeunes ouvriers, lycéens, étudiants, de tous les pays, à s'organiser en masse dans ses rangs.

UNE SEULE VOIE : CONSTRUIRE LE PARTI INTERNATIONAL DE LA REVOLUTION.

En engageant le combat, en particulier depuis 1968, de larges couches de jeunes ont fait des expériences.

Dans les pays capitalistes, les partis qui n'ont de "communiste" ou de "socialiste" que le nom, essaient de plus en plus ouvertement d'entrer la classe ouvrière dans la subordination à la bourgeoisie, à son état, son armée, sa police.

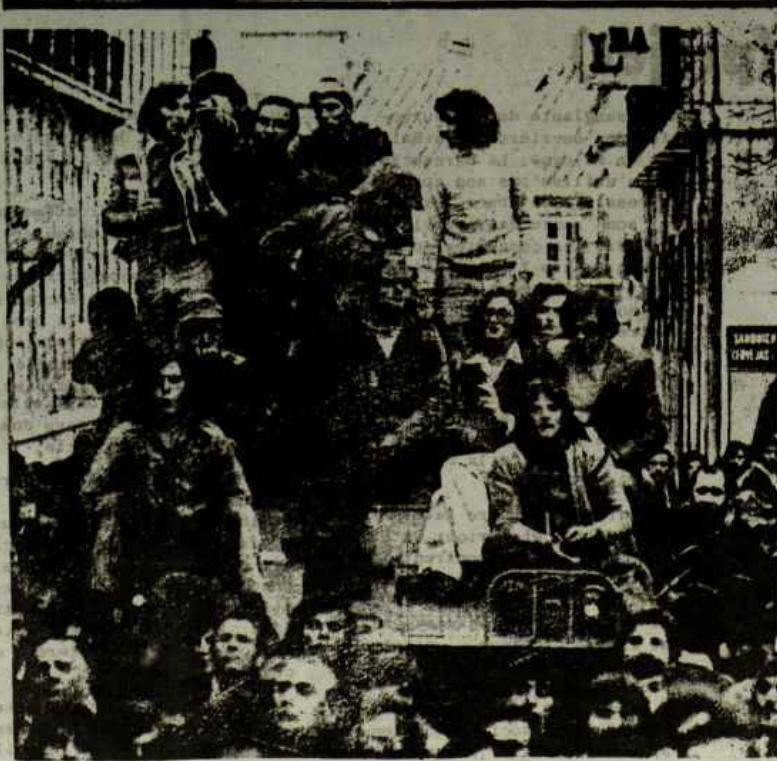
En masse, nous avons commencé à rompre avec eux, en nous heurtant à leur politique de défense de l'ordre bourgeois.

Dans les pays de l'Est, c'est frontalement que la jeunesse se heurte au pouvoir policier, de ce même appareil internationale du Kremlin qui s'allie avec la bourgeoisie contre la classe ouvrière dans chaque pays capitaliste.

Dans les deux cas, c'est à la trahison de plus en plus ouverte de la bureaucratie du Kremlin, à sa subordination de plus en plus étroite à l'impérialisme, que se heurte la jeunesse.

CEDOC

suite page 4



LA JEUNESSE AUX PREMIERS RANGS DE LA LUTTE

suite plateforme

Faisant l'alliance de combat de la jeunesse ouvrière de l'Est et de l'Ouest, l'I.R.J. entre en lutte contre la saine alliance contre-révolutionnaire du Kremlin avec l'impérialisme !

Mais en rompant avec les staliniens, nous nous séparons aussi nettement de tous les formes de contrisisme, dont les hésitations incurables devant la nécessité d'organiser la révolution, soutien de la stalinisme.

Il faut faire le bilan des courants contrisistes qui ont parfois réussi à entraîner une partie importante de la jeunesse dans une impasse.

Le courant spontanéiste nie la nécessité-même de s'organiser, et livre la jeunesse sans défense à l'état bourgeois avec son armée et sa police, qui sont, elles, bien organisées contre la classe ouvrière.

Le courant de la "guérilla" a entraîné dans plusieurs pays des forces considérables de jeunes combattants dans une impasse sanglante, comme le démontrent les échos successifs de "foyers" de guérillas en Amérique latine.

La théorie de l'avant-garde "jeune", en particulier étudiante, joua un rôle de parti politique indépendant pour remplacer la classe ouvrière dans la révolution, a démontré son rôle destructeur du mouvement révolutionnaire en France, en Allemagne, dans les pays de l'Est.

Le fond commun de ces courants est la séparation de la jeunesse combattante du gros de la classe ouvrière. Toutes nos expériences démontrent que ces voies sont une impasse, parce qu'elles refusent de joindre la jeunesse ouvrière à la construction du parti in-

ternational de la classe ouvrière, seul capable de l'amener à la victoire et par là ouvrir un avenir à la jeunesse.

Sur la base de ce bilan de luttes de la jeunesse, l'I.R.J. prépare la révolution en préparant les jeunes ouvriers en masse pour la révolution. Cela signifie que l'I.R.J. a pour but de faire participer des milliers de jeunes prolétaires à la construction du nouveau parti de cette révolution, la IVème Internationale. Nous, la jeunesse combattante, reconnaissons ainsi la direction politique du prolétariat dans la révolution à travers son parti, la IVème Internationale. L'I.R.J. est organisationnellement indépendante, parce que seulement, de cette façon autonome, peut la jeune génération du prolétariat devenir le détachement avancé de la construction de son parti international. Comme première tâche, l'I.R.J. s'engage pleinement, avec la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale, dans l'organisation de la jeunesse pour la IVème Conférence Internationale Ouverte, reconstrutrice de la IVème Internationale, qui se tient le 30 Janvier 1976.

Pour préparer la révolution internationale, l'I.R.J. engage immédiatement la lutte pour organiser dans ses rangs les masses de jeunes ouvriers, avant tout des bastions de la classe ouvrière internationale, les grandes usines de la métallurgie, dont le prolétariat est décisif dans la victoire de la révolution. C'est à cette lutte qu'elle appelle toute la jeunesse, lutte pour préparer la prise du pouvoir par le prolétariat à l'échelle internationale, autour de l'éclatement imminent de la révolution espagnole. Cette lutte s'ordon-

Depuis les événements du 25 Novembre, la bourgeoisie et ses chefs militaires préparent activement un coup d'état fasciste. La révolution portugaise est menacée.

Le 6ème Gouvernement provisoire avait été mis en place avec un but clair : mettre à genoux la classe ouvrière, lui faire subir les plans capitalistes de chômage et de misère. Son programme : le rétablissement de "l'ordre" et de la "discipline", aussi bien dans les casernes que dans les usines.

Au travers des mobilisations des métallurgistes, des ouvriers du bâtiment, de l'agitation dans les casernes contre les officiers réactionnaires, les masses travailleuses se sont dressées contre ce gouvernement en le désignant sans équivoque comme celui de la réaction.

A la fin du mois de Novembre, la situation était devenue intenable. Le gouvernement anti-ouvrier ne gouvernait plus. Le "Conseil de la Libération" n'avait plus "d'autorité", ses ordres étant contestés sans cesse par les soldats.

ne par la campagne permanente de l'I.R.J. :

A BAS L'EXPLOITATION EHONTEE DE LA JEUNESSE OUVRIERE, A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL !

Nous ne supporterons pas les conséquences de la crise capitaliste :

ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL ET DES SALAIRES !

contre le chômage et la vie chère.

A BAS LA DESTRUCTION DE L'ECOLE, formation professionnelle dirigée par les organisations ouvrières, payée par les patrons et leur état !

A BAS L'ARMEE ET LA POLICE BOURGEOISE, à bas les bandes fascistes, droits démocratiques des soldats, milices ouvrières. Formation de piquets de grève à chaque occasion !

Aidons la classe ouvrière des pays de l'Est à se débarrasser de la bureaucratie parasitaire, empêchons les staliniens de porter de nouveaux coups dans le dos de la classe ouvrière mondiale par la répression anti-socialiste dans les pays de l'Est. Luttons pour une commission d'enquête du mouvement ouvrier international, pour faire la lumière sur les arrestations des communistes et des socialistes en U.R.S.S. en Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Pologne et Hongrie.

Empêchons la "normalisation" du Kremlin de se poursuivre dans la Tchécoslovaquie occupée.

LIBERATION IMMEDIATE DES EMPRISONNES POLITIQUES DANS LES PAYS DE L'EST !

POUR LE DROIT A L'ORGANISATION INDEPENDANTE DANS LES PAYS DE L'EST !

EN AVANT VERS LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

VIVE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

VIVE LA IVème INTERNATIONALE !

Le 25 Novembre, suite à l'occupation de plusieurs bases militaires par les unités de parachutistes de Lisbonne (qui s'étaient opposées à leur dissolution et contestaient leurs chefs), une vaste campagne de répression a été déclenchée. A l'abri de l'état de siège décreté à Lisbonne, les parachutistes ont été écrasés. Des centaines d'arrestations parmi les soldats et officiers (accusés d'avoir participé dans une tentative de "coupe d'état d'extrême-gauche"), se sont produites. Des unités entières ont été dissoutes. Tous les droits démocratiques des soldats ont été supprimés.

La répression s'est étendue rapidement au mouvement ouvrier. Les arrestations de militants ont commencé. Avec l'accuse de "chercher des armes", les feuilles de maisons, de quartiers et locaux ouvriers se multiplient. Il s'agit d'une vaste campagne d'intimidation et de répression, en même temps que les fascistes développent une intense agitation réactionnaire parmi les paysans et les P.I.B.E.S. "échappent" massivement des prisons.

Face à cette offensive de la réaction soutenu ouvertement par le Ps de Sarre, le PCP de Cunha participe au 6ème Gouvernement "réfléré" sur la base de l'acceptation de cette répression anti-ouvrière. Le Parti stalinien se borne à faire appel aux officiers fascistes qui préparent activement un coup d'état pour la "défense des acquis de la révolution".

Plus que jamais, la construction du parti prolétarien et révolutionnaire apparaît comme une tâche pratique et urgente pour le sort de la révolution portugaise.

Mais, ce parti ne peut être que l'Internationale. Les préparatifs de la réaction sont une course contre la révolution espagnole qui va éclater d'un moment à l'autre rompant l'isolement du prolétariat portugais.

La construction de l'I.R.J. au Portugal, ralliant la lutte de la jeunesse révolutionnaire de ce pays à celle des jeunes ouvriers de l'Espagne et de toute l'Europe, constitue la réponse immédiate et concrète aux problèmes de la révolution portugaise.

Le combat pour le regroupement des premières forces de l'I.R.J. au Portugal est entamé. Ce combat devra se poursuivre soutenu par la mobilisation internationale de la jeunesse révolutionnaire pour la défense de la révolution portugaise pour la chute du fascisme en Espagne, autour du mot d'ordre des ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE.

C'est sur la base de cette mobilisation que l'I.R.J. pourra rapidement avancer dans son implantation parmi les jeunes travailleurs portugais et, en premier lieu ceux de la Lisnave et des grandes usines de la métallurgie qui seront demain à la tête de la prochaine offensive révolutionnaire.

Londres : une conférence contre l'IRJ

Une conférence pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse s'est tenue à Londres du 24 au 30 Novembre, convoquée par le "Comité International de la IVème Internationale", organisme dirigé par la direction du Workers Révolutionnaire Party / Parti révolutionnaire ouvrier de Grande Bretagne.

Elle a réuni "les sections jeunes du Comité International" pour un "Comité International jeune de la IVème Internationale".

Selon les organisateurs, c'était la première conférence internationale de la jeunesse révolutionnaire depuis celles de l'Internationale Communiste des Jeunes du vivant de Lénine.

Pourtant, la principale organisation représentée à cette "première" conférence, sont les Young Socialists, "section jeune du WRP". Les Young Socialists ont bel et bien participé au rassemblement de 5000 jeunes de tous les pays et à la conférence, qui se sont tenus à ESSEN, en Allemagne, les 3 et 4 Juillet 1971, pour l'Internationale de la Jeunesse ! Qui plus est, la conférence et le rassemblement d'ESSEN ont été le résultat d'une mobilisation internationale, à l'appel de la conférence de Scarborough, lancé par les Young Socialists et l'Alliance des Jeunes pour le Socialisme de France.

Pourquoi les dirigeants du WRP "oublient-ils", tout comme les dirigeants de l'OCI en France / qui dirigent l'AJS / le combat pour mobiliser la jeunesse internationale contre le impérialisme et le stalinisme, qu'ils ont engagé alors ?

Le comité de préparation, fondé à l'initiative de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale, lutte pour le rassemblement de Berlin de la Jeunesse révolutionnaire internationale, pour y fonder l'Internationale de la jeunesse, pour continuer la lutte commencée à ESSEN.

Pour en finir avec l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne, avec l'exploitation, le chômage, l'oppression des peuples, la répression bureaucratique, nous étions des milliers à Essen. Nous nous sommes rassemblés avec ce but, jeunes révolutionnaires de 38 pays, par delà les frontières nationales, et surtout contre la division de la classe ouvrière Ouest-Est, division entretenu par l'impérialisme et le stalinisme pour empêcher la révolution mondiale.

Le mot d'ordre principal du rassemblement d'Essen a été : ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

comme première étape de la révolution mondiale, l'étape la plus importante, parce que celle de la fusion de la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière de l'Ouest et de l'Est.

Par manque de clarté politique, l'Internationale révolutionnaire de la Jeunesse n'a pas été fondée à Essen ! On en est resté à proclamer l'objectif des Etats-Unis socialistes d'Europe, de la révolution mondiale, sans s'organiser immédiatement dans une Internationale de masse des jeunes, pour atteindre pratiquement cet objectif.

Le 27 Décembre, dans quelques semaines, nous fonderons l'IRJ. Nous en avons fini avec l'irrésolution de la direction des organisations qui ont participé à Essen, qui ont reculé devant la fondation de l'IRJ, alors qu'ils étaient bien plus forts numériquement que les organisations et groupes de jeunes autour du Comité de Préparation de l'IRJ aujourd'hui. C'est pour appeler à ce combat les participants de la conférence qui vient de se tenir à Londres, que le Comité de Préparation leur avait adressé une lettre ouverte et qu'un de ses membres a tenté d'y participer. Mais, les dirigeants du WRP ont refusé l'entrée du représentant du Comité de Préparation avec l'explication qu'il s'agissait d'une conférence "privée".

La conférence était en effet ouverte seulement aux jeunes qui reconnaissent le Comité International du WRP comme la direction politique. Pour les dirigeants du WRP, il n'est pas question d'une Internationale indépendante des jeunes, contribuant par leurs méthodes et en masse au combat révolutionnaire de la IVème Internationale pour vérifier son programme. Cette lutte vivante est remplacée par un "entraînement dans la théorie marxiste".

Des milliers de jeunes ouvriers qui veulent apprendre à lutter dans une organisation révolutionnaire, sans être encore d'accord avec un programme achevé, sont ainsi rejetés. Mais, au nom de quelle "théorie" ? L'appel à la conférence de Londres parle de défaire le stalinisme "politiquement" seulement, pas comme une lutte ensemble avec les ouvriers des pays de conquêtes socialistes pour renverser la dictature de la bureaucratie parasitaire, principal obstacle dans la lutte mondiale pour le socialisme !

Le mot d'ordre principal d'Essen, les Etats-Unis socialistes d'Europe, a été abandonné par les dirigeants du WRP. Leur conférence s'est limitée aux "monde capitaliste", dans sa composition et dans ses préoccupations.

Comme les dirigeants de l'OCI en France avec leur organisation de jeunesse, l'AJS, la direction du WRP de Grande-Bretagne a abandonné le combat commencé à Essen. L'AJS végète à l'ombre de l'Union de la Gauche, les Young Socialists s'enferment dans une conception de secte. Voilà pourquoi leurs

SUITE PAGE 6

A BERLIN!



PLUS QUE QUELQUES JOURS POUR

ALLER A BERLIN !

Dans 7 jours, venus de nombreux pays de l'Est et de l'Ouest de l'Europe, des USA, d'Afrique se rassembleront les représentants de la jeunesse révolutionnaire à Berlin.

Il ne reste que quelques jours pour prendre les derniers billets, pour choisir les derniers représentants de la jeunesse.

Partout, il faut intensifier la lutte. Rassemblez les jeunes qui veulent participer à notre lutte, soutenir l'IRJ. C'est la fin de l'année avec ses primes, ses doubles mois, mais 300 Frs. à 2,3,4,5 jeunes représentent une somme facile à rassembler. Ce sont des dizaines de jeunes qui doivent par-

tir Vendredi 26 à 17h12 de la Gare du Nord vers Berlin. Ce sont encore plus qui doivent les y accompagner après s'être réunis une dernière fois le Vendredi : 6, Impasse Poule (M'Avron) à

Dans quelques jours dans la lutte, pour la construction de l'Internationale ouvrière un pas sera fait, l'IRJ sera fondé. C'est une date historique.

Pour cela jusqu'au dernier instant, nous devons combattre pour gagner et associer le plus grand nombre de jeunes.

Encore un effort !
POUR QUE VIVE LE 27 DECEMBRE
L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

20/12/75
F. VILLA.

La construction de l'I.R.J aux Etats-Unis

à l'usine FORD à Détroit...

L'Usine FORD à Détroit s'appelle "Rouge". Cela traduit fort bien les importantes traditions des luttes qu'ont toujours menées les ouvriers de la plus grande usine d'automobiles des Etats-Unis.

C'est là que nos camarades préparent l'IRJ et le rassemblement de Berlin. C'est là qu'est diffusé notre journal "Jeune Garde Internationale".

Dimanche 14 Décembre, s'est tenue une réunion des jeunes ouvriers et ouvrières de "Rouge". Quatre d'entre eux se sont engagés à venir à Berlin. Trente dollars ont été collectés. Un plan a été établi pour développer une mobilisation quotidienne dont l'objectif financier minimum est de ramasser 2,500 dollars, ce qui correspond aux frais de voyage de 5 camarades. Une diffusion massive de notre journal international dans les ateliers de "Rouge" est le support et la base de cette campagne.

Celle-ci suscite un intérêt important. Et pour cause. Les ouvriers de Ford, comme ceux

de toute l'industrie américaine, sont en lutte contre une vague puissante de licenciements. Les directions syndicales et politiques, qui prétendent représenter les intérêts des ouvriers, rampent devant la bourgeoisie des Ford-Rockefeller.

Cette dernière tente de briser cette lutte par des lois anti-grèves, notamment le Bill S-1, selon lequel toute grève est assimilée à du sabotage et terrorisme, passibles des plus lourdes peines.

L'unification révolutionnaire internationale de la jeunesse de la métallurgie, de l'automobile est ressentie directement et profondément par la jeunesse ouvrière des USA comme un besoin et moyen immédiat.

Dans la préparation de la révolution socialiste internationale les jeunes ouvriers occupent leur place. Ils seront à Berlin.

L'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse pénètre à Ford.

Correspondant à Ford-Rouge.

France: appel résolution du meeting du 14 décembre pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse

TOUS A BERLIN LE 27 DECEMBRE !

Nous, jeunes travailleurs de Renault, de Chausson, d'Usinor du bâtiment,
Nous, étudiants et lycéens de Paris et de Creil,

nous sommes réunis à Paris avec les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France, pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Nous avons décidé de prendre dès maintenant notre billet pour participer le 27 Décembre à Berlin, au rassemblement international de la jeunesse ouvrière, rassemblement au cours duquel sera fondée l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Nous sommes résolus à engager le combat -aux cotés de nos jeunes camarades ouvriers du Portugal, en plein feu de la révolution prolétarienne, qui luttent pour bâti leur parti, l'arme nécessaire à la victoire, -aux cotés de la jeunesse ouvrière d'Espagne et des Jeunes Révolutionnaires d'Espagne (J.R.E.) qui, contre les foudres hystériques du gouvernement de Juan Carlos, mènent la bataille pour abattre la dictature franquiste, pour ouvrir la voie à la révolution socialiste.

L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE SERA FONDÉE LE 27 DECEMBRE A BERLIN !

Et nous disons :

TOUS A BERLIN !

- pour marquer la volonté de millions de jeunes ouvriers qui de l'Est jusqu'à l'Ouest du continent tentent d'unir par-dessus le mur de Berlin, jour après jour, dans leur combat, leurs forces révolutionnaires, pour balayer l'ordre du chômage et de la répression, pour balayer L'IMPERIALISME ET LE STALINISME !

TOUS A BERLIN !

- car nous savons que contre les résolutions de la conférence d'Helsinki, les discussions du haut de la tribune de l'ONU, cette caverne de brigands, les rencontres "chaleureuses" de Brejnev, Ford, Schmidt, Giscard, il n'y a que la lutte, que la victoire du socialisme que nous voulons !

- nous savons que toutes ces rencontres, discussions, conférences, au cours desquelles sont dressés des plans anti-ouvriers, n'ont pour objet que de nous enfouir davantage dans la misère, que d'augmenter davantage les risques de voir les canons de fusils de leurs armées de "défense nationale" se tourner contre

nous et nos frères ouvriers !

Il faut abattre le mur de Berlin, mur de la division des travailleurs de l'Est et de l'Ouest, le mur du règne de l'exploitation, de la misère, de l'oppression !

Ici, les dernières attaques du gouvernement Giscard :

- Arrestation de dizaines de soldats,
- Arrestation de dirigeants et militants de syndicats ouvriers,
- Licenciement prochain de 2000 travailleurs d'Usinor,
- Agressions contre les grévistes dans les usines,

montrent les réelles intentions du continuateur de la Vème République, sans son "bonapartisme" - renforcer l'état policier, face aux luttes de plus en plus violentes et nombreuses des travailleurs,

- écraser la mobilisation du prolétariat qui veut ABATTRE ce gouvernement de la bourgeoisie, du capital.

Nous savons, pour en avoir fait l'expérience, comme pour des milliers d'entre vous, jeunes travailleurs, qu'il n'y a pas d'autres moyens pour en finir avec ce gouvernement, que l'organisation de notre force, que l'unité de tous les travailleurs dans la même lutte

POUR LA GREVE GENERALE !

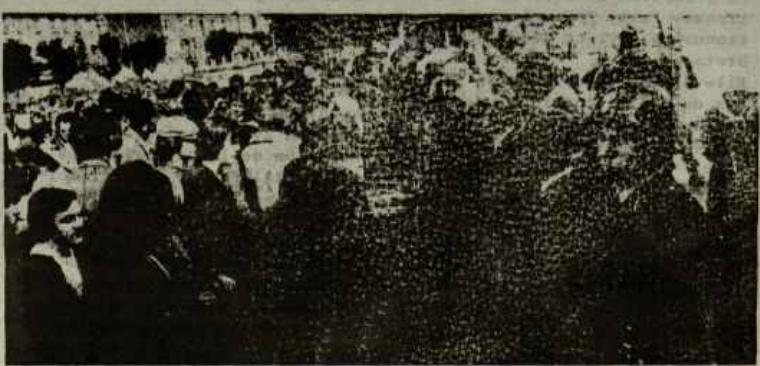
Jeunes travailleurs, l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse sera construite dans les bastions de la métallurgie, car se sont dans ces centres que se joue l'issue de toutes nos luttes, l'issue de la grève générale, la victoire de la révolution socialiste.

Nous serons, et nous vous appelons à devenir les préparateurs dans les usines de la GREVE GENERALE !

Pour imposer tout de suite nos revendications, pour imposer contre le chômage l'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL, contre la répression, notre revendication minimum : LE SOCIALISME !

Il faut balayer les obstacles pour aller à la victoire : le gouvernement archi-réactionnaire, les forces policières du gouvernement Giscard-Poniatowski. A ce gouvernement, il n'y a pas d'autre alternative que le gouvernement des Conseils ouvriers !

Ce combat exige la construction du parti révolutionnaire international de la classe ouvrière dont les principales forces viendront de la jeunesse prolétarienne : c'est pour cela qu'est fondée l'Internationale



Revolutionnaire de la Jeunesse C'est pour cela que nous vous appelons :

TOUS A BERLIN !

Oui, nous sommes résolus, nous jeunes travailleurs, militants de l'AJS, étudiants, à construire avec vous, l'arme de ce combat, à organiser en masse dans les usines, les FJT, les écoles, dans la rue, partout, LA MOBILISATION POUR LE RASSEMBLEMENT DE BERLIN, LE 27/12 !

Oui, et nous n'avons pas peur de le dire, bien que groupant quelques dizaines de jeunes, ce meeting est un premier pas, immense, vers l'Internationale, vers la victoire !

Rejoignez, jeunes travailleurs, militants de l'AJS, étudiants, en masse ce combat !!!

Jeunes travailleurs, élèves, apprentis, militants de l'AJS et de l'OCI, nous devons en premier lieu faire connaître partout notre bataille, nous devons afficher sur tous les murs, les panneaux nos propositions, notre appel au combat, notre appel à la mobilisation pour Berlin !

Nous devons proposer à tous les jeunes, à nos contacts, à nos amis, aux militants de toutes les organisations de jeunesse,

LE BILLET POUR BERLIN ! pour le financer, ramasser franc par franc s'il le faut l'argent nécessaire, l'argent que vous nous donnerez !

Chaque lecteur de JEUNE GARDE INTERNATIONALE et d'OFFENSIVE doit devenir un DIFFUSEUR, UN COMBATTANT DE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

Déjà à la porte des usines, dans les FJT, les ateliers, se tiendront cette semaine des rassemblements, car nous voulons faire connaître à tous, les résolutions du MEETING DU 14 Décembre, nous voulons exprimer à tous, notre volonté d'apporter une réponse à chacune de nos luttes, de lever tous les obstacles vers la victoire !

Camarades de l'AJS et de l'OCI !

Nous reprenons le flambeau de l'Internationale de la Jeunesse et nous savons que vous ne pourrez tolérer que l'on bafoue et laisse dans une vieille armoire pour les jours de fête(!) le cri puissant de 5000 jeunes venue de tous les pays du monde à ESSEN en 1971 :

"VIVE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE"

Nous vous appelons à rejoindre notre combat, à prendre votre billet pour le rassemblement de Berlin, aux cotés de jeunes ouvriers du monde entier.

Nous vous appelons à venir à la réunion des Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France le 17/1/76 à 20h :

6, Impasse Poule

Nous vous appelons à participer aux réunions, à l'activité de nos cercles JOR de Renault-Flins, Renault-Billancourt, Chausson, Usinor et d'autres usines.

Camarades, Un pas immense vient d'être franchi sur la route de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, du combat pour abattre le mur de Berlin !!!

PRENEZ VOTRE BILLET POUR BERLIN !

EN AVANT VERS L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

TOUS A BERLIN LE 27 DECEMBRE !

London

dirigeants ne "se souviennent plus" du rassemblement d'Essen et à quoi ils s'y sont engagés.

Nous appelons tous les jeunes révolutionnaires, mais en particulier ceux, dont les organisations ont entrepris la lutte pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, puis l'ont abandonnée, à prendre contact avec le Comité de Préparation de l'IJR pour la continuer, pour le triomphe de la révolution internationale qui approche.

G. MARTIN